

Les représentations cartographiques

Paola Pressenda

Le retentissement que le siège eut au niveau international est prouvé par le nombre inouï de représentations cartographiques prenant plus ou moins comme prétexte la ville assiégée. Cet événement jouit, du point de vue cartographique, d'un succès énorme qui durera jusqu'au début du XIX^{ème} siècle. C'est là l'occasion rêvée d'intercaler des plans de la ville dans des recueils qui avaient jusque-là exclu toute représentation de Turin. D'une façon plus générale c'est un prétexte pour créer un grand nombre de plans isolés pouvant être éventuellement insérés dans des ouvrages historiques. La guerre est d'habitude un prétexte pour voir apparaître des représentations cartographiques le plus souvent manuscrites et ce n'est que rarement qu'elles s'étendent à la cartographie imprimée cependant les événements de 1706 deviennent matière à augmenter le nombre de cartes imprimées ayant pour objet la ville de Turin. Une des caractéristiques communes à toute cette production – qui peut être ramenée essentiellement à trois typologies – est de ne jamais faire partie d'un projet, ni même d'être le vecteur original de contenus géographiques et militaires mais d'être simplement ornementale et illustrative, évocatrice de l'événement et de ses corollaires, d'une certaine manière répétitif, en aucun cas partie intégrante d'un éventuel texte écrit.

La bibliothèque du prince Eugène. Science et art de la guerre

Vilma Fasoli

Achetée en 1738 par l'empereur Charles VI, la bibliothèque du Prince Eugène (1663-1736) est conservée à l'Österreichische Nationalbibliothek de Vienne. Au fil des ans elle a été enrichie de nombreux livres publiés après la mort du prince mais aussi de précieux ouvrages qui la précèdent, d'où un certain nombre de difficultés en ce qui concerne la reconstitution originelle. Cette recherche se propose de réfléchir à la notion de l'«homme d'armes» à partir de l'analyse des traités et des manuscrits d'art et d'architecture militaire pour définir dans quelle mesure ils sont à même de documenter l'appartenance du Prince au milieu de cet «illumination radical» que l'historiographie a mis en évidence. Dans le domaine des écrits militaires de la collection d'Eugène on peut repérer trois orientations thématiques qui reflètent également une succession chronologique: les ouvrages imprimés entre le XVI^{ème} siècle et le début du XVII^{ème} qui témoignent de l'affirmation de la «fortification moderne», de la diffusion de l'emploi de l'artillerie lourde et de l'inéluctable nécessité de réorganiser les armées font partie des premiers traités militaires; des ouvrages ainsi que des copies manuscrites des études mises à jour de Montecuccoli et de Vauban se réfèrent aux changements entraînés par les campagnes de la guerre de Trente ans et aux modifications qui en découlent dans les choix stratégiques et tactiques déterminés par l'extension des territoires d'action; des textes imprimés et de nombreux manuscrits postérieurs au siège de Vienne en 1683 permettent de percevoir de manière sensible un changement en cours, puisqu'ils ont une répercussion radicale sur les devoirs et sur la spécialisation à tous les niveaux de la compétence militaire. Eugène est à la fois le témoin et le protagoniste de la phase qui précède ce processus de rationalisation, de centralisation et d'étatisation des structures militaires dans laquelle on confèrera à la science le pouvoir de discipliner la violence de la guerre. Dans cette phase on voit exploser le conflit qui couvait depuis longtemps entre les hiérarchies militaires et des rôles techniques comme celui de l'ingénieur, un conflit qui impose la spécialisation des compétences et la reformulation de méthodes et de programmes adaptés à leur formation.